

Boeil-Bezing dans les années 1980 à 1990

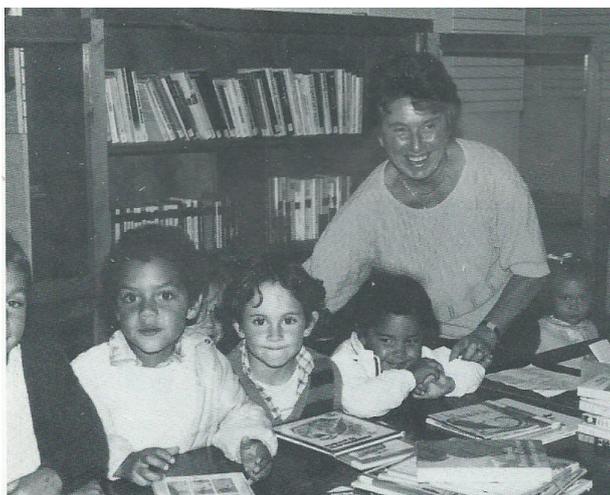
Dans les années 80, Jean-Jacques Péés poursuit les grands travaux qui enrichissent la commune de nouveaux équipements : Après la construction d'un pont tout tonnage sur le Lagoon en 1981, la nouvelle mairie est inaugurée le 16 janvier 1982, en présence du préfet, d'André Labarrère, d'Henri Prat et de Georges Labazée.



L'inauguration de la mairie

La Maison pour tous sera aménagée un peu plus tard, à la fin de la décennie. Le nouveau stade « du haut » prend forme, avec un terrain de football et deux courts de tennis. On quitte donc le terrain « du bas » qui aura vu le BBSC football évoluer en 1^{ère} division du district, dans la même poule que Bordes, offrant des derbies acharnés qui attiraient les foules. Le nouveau terrain pourra compter sur les soins attentionnés de Roger Escalé, le nouveau garde champêtre, qui, en 1983 a pris la suite de M. Curon, lequel a pris sa retraite à... 75 ans !

En juin 1981, M. et Mme Lalanne prennent aussi leur retraite, en même temps que Mme Recq. Arrivés à la fin des années 50, René et Maïté Lalanne auront marqué l'histoire de l'école de Boeil-Bezing, dont ils ont assuré la direction alternativement, puis celle du BBSC, au sein duquel ils animeront la section Montagne et la section Bibliothèque.



En 1984, la cantine ouvre ses portes à l'étage de la maternelle, à l'initiative de l'APE qui en assurera la gestion les premières années. Marinette Biben et Josy Marque sont aux fourneaux. C'est aussi le début de la garderie.

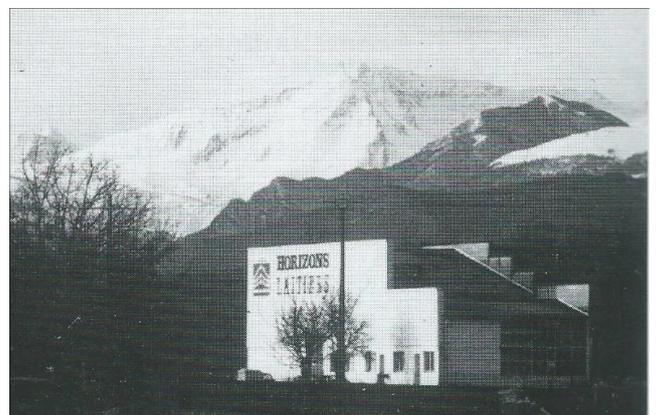
Le centre du village connaît plusieurs aménagements : En 1980, le feu orange est remplacé par des feux tricolores, puis en 1987, le bâtiment de la Poste est raccourci pour créer quelques places de parking. Un abri-bus est construit en 1989.



Le centre, sous la neige, en janvier 1987. On aperçoit les feux tricolores.

Les abords du Gave font aussi l'objet d'importants travaux : De 1977 à 1984, plus d'un kilomètre d'épis sont installés du secteur Pont de Pierre au secteur Ségassie, surnommé « La Laque bleue ».

Sur le plan économique, le village subit un gros coup dur en 1984 : La marque « La Roche aux Fées » veut recentraliser son activité et ferme l'usine de Boeil-Bezing. Le groupe Bongrain rachète les installations et installe « Horizons laitiers » dont la vocation est la production de fromages en complément du site de Jurançon.



1985 : La laiterie change d'enseigne...

Mais il ne reprend qu'un tiers du personnel et les recettes fiscales de la commune se voient lourdement amputées. Les premières années des compensations

viendront de La Roche aux Fées et de l'état mais ensuite, il faudra inévitablement composer avec un budget amoindri.

Le cyclisme continue de faire parler du village : Le 18 juin 1981, Boeil-Bezing est ville-départ de la 2^e étape de Béarn-Aragon, l'épreuve franco-espagnole qui voit s'affronter les meilleurs amateurs. La même année, Bernard Hinault attire les foules à l'occasion du cyclo-cross international : Environ 3000 personnes se pressent pour le voir avec son maillot de champion du monde sur route.



Hinault traverse le Baniou

Il finira à la 6^e place, loin dernier le belge Van Parys. Il revient en 1982, sous la pluie et dans la gadoue, celui lui fera dire à un journaliste : « J'aime bien venir à Boeil-Bezing, le circuit me convient, mais quand c'est sec ! ». Il finira quand même à une honorable 7^e place. Quatre autres éditions suivront, puis le cyclo-cross s'arrêtera, en 1986.

Les années 80, ce sont aussi les grands rassemblements tziganes autour de l'église qui a été construite à la rue du Gave au milieu des années 70. Chaque été, des dizaines de caravanes campent autour de l'église et des réunions ont lieu sous un grand chapiteau. Cela apporte beaucoup de va et vient mais tout se passe sans heurt.

A l'est du village, l'énorme chantier de la voie rapide Pau-Igon est en cours. Il s'accompagne d'un remembrement qui permettra de limiter l'impact sur les terres agricoles. Après Igon-Coarraze en 1985, le tronçon Coarraze-Assat ouvre en 1989, avec un rond-point pour Boeil-Bezing. Il détourne la circulation de la rue principale mais crée un flux important de véhicules sur la rue du Bois et oblige la municipalité à y régler la vitesse.

Au recensement de 1982, pour la première fois, la population dépasse les 1000 habitants. Les lotissements ont apporté un gain de population, une

variété de professions et incontestablement un dynamisme associatif dont témoignent les multiples sections du BBSC.



L'école de tennis en 1988

Même si la population commence à vieillir, de jeunes retraités apportent leur disponibilité. Et le club du 3^e âge, créé en 1976, culmine à 80 membres dans le début des années 80 !

La décennie voit aussi apparaître les prémices de l'action intercommunale : En 1980 le SIVOM (Syndicat intercommunal à vocation multiple) du canton de Nay-Est ouvre une usine de traitement des déchets à Bénéjacq. Puis en 1988, le CODEL (Contrat de Développement économique local) rassemble lui aussi les communes du canton dans le cadre de projets intéressant les entreprises, l'emploi, les personnes âgées.

Sur plan sportif, en 1987, un rapprochement s'effectue entre les clubs de football de Boeil-Bezing, Bordes et Assat pour les moins de 20 ans.

(à suivre)

Pierre-Henry Nau-Hendel

Les maires :

1971-2001	Jean-Jacques Péés
-----------	-------------------

Les recensements :

1982	1009 habitants
------	----------------

NB : Les photos anciennes de Boeil-Bezing sont un trésor qu'il serait intéressant de numériser. N'hésitez pas à me contacter si vous en possédez, surtout si elles sont inédites ! ph.nau@orange.fr